

chef. Je me portai immédiatement au centre; et, constatant que la poursuite de l'ennemi avait jeté une partie des troupes dans le pêle-mêle, je les formai en corps le plus vite possible. A peine avais-je ainsi agi que M. Becaupville (Bougainville) apparut sur nos derrières avec ses deux mille hommes venant du Cap Rouge. J'envoyai contre lui deux pièces d'artillerie et deux bataillons, ce que voyant, il se retira.⁽⁴¹⁾ Il faut même que Bougainville ait fait une diligence extraordinaire pour se présenter aussi tôt avec le corps du Cap Rouge. On sait, en effet, que Wolfe fut atteint d'une balle dès le début de l'action et qu'il expira quelques minutes plus tard.⁽⁴²⁾ Les Français qui s'échappaient en hâte vers Québec ne pouvaient connaître l'exacte vérité aussi bien que Townshend posté au milieu du terrain d'Abraham et contraint de faire face au nouvel arrivant. Son témoignage est formel. Personne ne songerait à incriminer ici le Commandant du Cap Rouge, si l'Abbé Casgrain n'en avait eu la malencontreuse et insoutenable idée.

Le second point sur lequel, peut-être, il y aurait quelque lieu d'insister, touche à la défense de l'Ile-aux-Noix. Au moment où je traitais cette question dans mon petit mémoire, je n'avais pas sous les yeux les derniers volumes de correspondances tirées des papiers de Lévis et publiées à cette même heure par l'Abbé Casgrain. Je dois avouer franchement que la lecture de ces volumes m'a montré sous un jour un peu différent, les instructions données à Bougainville. Il ne me paraît pas qu'il y eut, comme je le croyais d'abord, un désaccord réel entre les idées de Vaudreuil et celles de

(41) Brymner. *Rapp. sur les Arch. Canadiennes*, 1898, p. 8.—Le texte anglais de ce rapport, daté du 20 septembre, se trouve dans Knox, *Journal II*, p. 129.

(42) Voir, entre autres, la lettre du volontaire James Henderson qui se trouvait auprès du général, lorsque celui-ci reçut sa blessure, *Engl. Hist. Rev.*, 1897, pp. 762-3.